

Le cancer de la prostate n'est pas une fatalité

Bienne Quelque 1300 hommes meurent chaque année d'un cancer de la prostate en Suisse, ce qui représente quatre décès par jour. Ce mois, le CHB entend agir pour inverser la tendance.

Nicolas Geissbühler
Traduction Marcel Gasser

En Suisse, on diagnostique un cancer de la prostate chez un homme sur six au cours de son existence, ce qui représente 7100 cas par année. Or, il est prouvé que les hommes hésitent à consulter un hôpital ou un médecin.

Selon une enquête de la Radio et Télévision suisse allemande, 25,5 % des hommes ne se rendent jamais chez le médecin. Avec 11,9 %, ce chiffre est nettement plus bas chez les femmes. Cette tendance est également perceptible à Bienne. «De nombreux hommes rechignent effectivement à consulter et repoussent souvent leur rendez-vous chez le médecin jusqu'à ce qu'ils ne puissent plus se passer de son aide», confirme le Centre hospitalier Bienne.

Or, les problèmes de santé graves sont précisément ceux qu'il vaut mieux dépister et traiter le plus tôt possible. Cette constatation vaut pour le cancer de la prostate: selon Roland Seiler-Blarer, médecin-chef du service d'urologie et codirecteur du Centre de la prostate du Centre hospitalier Bienne (CHB), 1300 hommes meurent chaque année d'un cancer de la prostate en Suisse, ce qui représente quatre décès par jour et constitue une charge à la fois pour le système de santé et pour le système hospitalier (CHB).

Moins de coûts, moins de temps d'attente

Pour inverser cette tendance, un Centre de la prostate a été créé il y a un an. «Grâce à des processus standardisés, il permet de réduire les coûts tout en améliorant la qualité des soins», explique Evelyn Herrmann, médecin-chef du Centre de radio-oncologie Bienne et codirectrice du Centre de la prostate. «Parmi ces



Le Centre de la prostate du Centre hospitalier de Bienne, dirigé par l'oncologue Evelyn Herrmann et l'urologue Roland Seiler-Blarer, a reçu un label allemand.

Dominik Rickli

processus, citons par exemple les groupes d'entraide, les thérapies de la douleur ou encore une unité de soins palliatifs pour patients en phase terminale». Il s'agit d'une prise en charge globale qui met le patient au centre et évite les temps d'attente.

«En respectant les standards, il y a moins de démarches effectuées dans le vide», poursuit Evelyn Herrmann, heureuse de constater que les hommes profitent de plus en plus de cette offre. D'autant plus qu'elle est la même pour tous, indépendamment du statut d'assuré.

Jusqu'ici, de tels centres de la prostate ont fait défaut dans le Seeland et dans le Jura bernois. «Tandis que le dépistage est souvent surexploité dans les régions urbaines, il est largement sous-exploité dans le Jura bernois, région oubliée», déclare Roland Seiler-Blarer. Auparavant, les deux seuls centres de

la prostate dans le canton se trouvaient à Berne.

Des moustaches pour illustrer le combat

Pour Roland Seiler-Blarer, un tel centre répond sans nul doute à un besoin, comme l'atteste le véritable flot de patients qui se presse au Centre de la prostate depuis son ouverture. Mais le problème demeure: les hommes tardent à consulter. «Dans notre région, la valeur seuil est souvent dépassée», explique le médecin-chef, qui travaillait auparavant à l'hôpital de l'Île, à Berne.

La santé masculine est un problème qui va bien au-delà du cancer de la prostate: les hommes redoutent en effet de consulter un médecin, raison pour laquelle le CHB entend inverser cette tendance durant le mois de novembre, par exemple en proposant des consultations le soir. La première a déjà

eu lieu, et la salle d'attente était pleine d'hommes jeunes et professionnellement actifs. «Malheureusement, le nombre d'hommes qui ne veulent pas aller chez le médecin reste très élevé». Lundi passé, l'urologue en chef a procédé à une réfertilisation au Centre hospitalier Bienne, à savoir un ren-

versement de vasectomie ou vasovasostomie, une opération assez courante dans d'autres hôpitaux, mais une première au CHB. Et pour rendre le public attentif à la problématique de la santé masculine et du cancer de la prostate, Roland Seiler-Blarer s'est laissé pousser la moustache.

Nouvelle certification pour le Centre de la prostate

En phase avec le mouvement «Movember» et pour bien commencer ce mois de novembre consacré à la sensibilisation au cancer de la prostate, le Centre de la prostate du Centre hospitalier Bienne a reçu la certification de la Deutsche Krebsgesellschaft, le label de qualité le plus recherché disponible pour

des prestations oncologiques. Le CHB est désormais institué «centre de la prostate certifié». Pour Evelyn Herrmann et Roland Seiler-Blarer, le respect des normes élevées imposées par cette société médicale permettra de gagner en efficacité, de réduire les dépenses et d'améliorer la qualité des soins.

EN BREF

Recherche gérant pour le restaurant de la piscine

Valbirse La piscine de l'Orval doit trouver un nouveau gérant pour son restaurant. Le tenancier actuel quittera son poste, fin novembre. Il avait repris le flambeau au début de l'année 2022. Plusieurs mois s'étaient écoulés entre le départ de son prédécesseur en novembre 2020 et son arrivée. «Cette période de transition avait été provoquée notamment par le Covid 19», explique Pierre Voisard, membre du conseil d'administration. «Le gérant actuel a pris cette décision pour des raisons de santé. Ce sont les mêmes obstacles que tous les restaurateurs ont en ce moment à la suite de la pandémie.» L'objectif étant toujours de trouver du personnel, faire face aux changements d'habitudes de la clientèle ou encore des difficultés liées à l'inflation. «Nous avons espoir de trouver quelqu'un rapidement. Il indique que deux-trois dossiers ont déjà été déposés pour reprendre ce lieu» Le conseil d'administration souhaite surtout une option durable: «Nous ne voulons pas trouver de solution transitoire. Et si vraiment nous n'avons personne pour le 1er décembre, il faudra alors qu'on envisage autre chose». *mbe-amo*

Nouvel écrin pour la Garderie de la petite enfance

Tavannes Après 23 années passées à la Tavannes Machines, la Garderie de la petite enfance s'est installée dans ses nouveaux locaux à la rue de la Rochette 9, à Tavannes. La population est invitée à venir découvrir le nouveau lieu, lors d'une journée portes ouvertes organisée ce samedi 11 novembre, de 9h à 13h. La garderie est un lieu de rencontre très apprécié des petits explorateurs en herbe. Les animatrices leur proposent jeux, comptines, histoires et bricolages. L'accueil se fait dès l'âge de 2 ans jusqu'à l'âge de scolarité, du mardi au jeudi de 8h30 à 11h, sauf durant les vacances scolaires. *c-mpr*

Pour une densification douce de l'habitat

Bienne Dans le cadre des Journées suisses du logement qui se sont tenues cette semaine dans la cité seelandaise, l'association MétamorphHouse a lancé sa plateforme web qui vise à lutter contre l'étalement urbain.

Violette Ferreira

Et si l'on changeait notre regard sur l'habitat individuel grâce au concept de densification douce. L'idée est de réutiliser des villas et maisons suffisamment grandes pour construire de nouveaux logements. En Suisse, près de la moitié des maisons individuelles sont occupées par une ou deux personnes, selon l'Office fédéral de la statistique.

Après le départ des enfants du domicile familial, de nombreux couples se retrouvent

seuls dans une grande maison. Il est désormais possible d'effectuer des travaux et réaménager l'espace pour créer des logements de différentes tailles, et ainsi lutter contre l'étalement urbain et la pénurie de logements.

Depuis 2010, l'association MétamorphHouse sensibilise les Suisses à ce concept. Dans le cadre des Journées suisses du logement qui se sont tenues à Bienne, elle a lancé mardi soir une plateforme pour que tous les habitants

aient accès aux ressources de l'association.

Réduire les frais et partager un espace

Pour Mariette Beyeler, de l'association MétamorphHouse, il existe de nombreux avantages à adhérer au concept de densification douce. «Ça permet de réduire les frais, l'entretien et les travaux. Les quartiers de maisons individuelles représentent un immense réservoir de logements, ajoute la membre de l'équipe MétamorphHouse.

«En optimisant l'occupation et en activant les réserves à bâtir, la densification douce pourrait lutter contre les tensions autour du logement», précise Mariette Beyeler.

La complexité d'un tel projet et les questions qu'il soulève peuvent cependant créer un frein à sa mise en place. Avec son nouveau site internet, MétamorphHouse entend donner aux propriétaires des clés pour appréhender au mieux un futur changement dans leur maison individuelle.



Après la MétamorphHouse, cette maison individuelle abrite désormais trois habitations de tailles différentes. *kämpfen zinke et partner sa, Zurich*